

leur nourriture ordinaire.

Un de nos hommes jouoit de la guitarrere, & ces Indiens y prenoient un grand plaisir. Ils lui donnerent du tabac, & des pipes, des peaux de Serpent de six pieds de long, dont ils se servent comme de ceintures, des peaux de cerf & autres choses pareilles. Pendant que cet homme jouoit, ils faisoient une bande de vingt hommes, & se tenant par la main, ils dansoient en rond autour de lui. Cette danse étoit assez agreable. Ils sautoient & cabrioloient à la Sauvage, & prononçoient en chantant *yo, ya, yo, ya, yo, ya*. On n'entendoit autre chose. Celui qui rompoit le Cercle en se separant des autres étoit batu & exposé aux raileries de la troupe. *Ils ont encore une autre danse qui se fait en rond autour d'un Cercle planté de pieux, ornez de mechantes figures. Ils mettent au milieu du cercle trois femmes, qui s'embrassent étroitement; pendant que ceux qui dansent autour du cercle, affectent, en les regardant, les grimaces les plus plaisantes qu'ils se puissent imaginer.* Entre ces Sauvages il y en avoit qui portoient sur la poitrine des plaques de cuivre, d'un pied de long & d'un demi pied en largeur. Leurs arcs étoient de bois de coudrier peint en noir & mêlé de jaune. Ceux que nous vimes avoient cinq à six pieds de long & une corde ou nerf à trois doubles: aussi étoient-ils plus forts que ceux, dont on se sert en Angleterre. Leurs fleches avoient presque une aune & un quart en longueur, & n'étoient pas faites de cannes & de roseaux, mais d'un bois fort léger, uni & rond. Ils y attachent au haut
trois